

Symposium - ICAP, Juillet 2014

Titre :

Le terrain d'exercice numérique, un cadre aux limites

Mots-clefs :

Skype, virtuel, espace symbiotique, tiercéité, virtualité du transfert

Résumé :

Internet et les outils numériques offrent désormais un nouvel espace clinique, permettant une présence du psychologue sur un territoire illimité, un champ des possibles ouvrant sur de multiples modalités. Le virtuel facilitant l'entrée en relation grâce à ses contours non délimités, l'espace intermédiaire trouvé/créé via le virtuel permet de jouer entre-deux, dans un espace non-clos, illimité. Cadre et frontières s'estompent pour se remodeler entre-deux. A la fois présent et absent, virtuel et réel, le psychologue exerçant sur Internet peut moduler ses interventions à l'infini.

Le cadre externe n'étant pas tangible, la relation numérique demande une malléabilité nécessaire à l'établissement d'un cadre aux limites mouvantes. Espace-temps revisité, piétinement des contours, interchangeabilité des objets virtuels, le travail du psychologue sur Internet consiste à redessiner un cadre avec des bords, comme points de butée avec lesquels travailler. La relation thérapeutique numérique demande un cadre interne solide sur lequel s'appuyer, car les frontières sont mises à mal par l'illusion d'illimité et de totale disponibilité. La visée thérapeutique est alors de déplacer l'espace de projection vers l'écran, faisant tiers à une symbiose virtuelle. La relation écrite ou vocale peut en effet susciter un transfert massif ou « borderline transfert », car le transfert se fait sur le thérapeute comme support de projection, sans distinction avec l'objet d'origine. Tantôt attaqué, tantôt idéalisé, l'objet du transfert n'est pas épargné dans ces cas. La consultation vidéo, par webcam, peut alors renforcer le cadre. Voir et être vu contient la relation. « Que voit le bébé quand il tourne son regard vers le visage de la mère ? Généralement ce qu'il voit c'est lui-même. »¹ La webcam comme 3^{ème} œil thérapeutique, rassure, contient, délimite et rend réelle la relation. Elle amenuise les confusions et propose une communication sensorielle plus globale, par le regard et le paralangage, bien que le corps en trois dimensions soit absent.

L'exercice du psychologue sur Internet modifie le cadre externe et redéfinit l'espace-temps thérapeutique mais la relation reste inchangée. Le cadre (début/fin des consultations, fréquence, paiement) se co-construit avec le patient et le contre-transfert reste un outil incontournable, comme garant des limites.

¹ Winnicott D.W., « Le rôle de miroir de la mère et de la famille dans le développement de l'enfant », *Jeu et réalité*, Paris, Gallimard, 1975, p.205